

Publié le 19 janvier 2014.
Dernière modification : 1^{er} juillet 2024.
www.entreprises-coloniales.fr

Charles et Jules GUILLAUME, PLANTATIONS DE CAFÉ DE KÉ-SO

Charles-Désiré GUILLAUME

Né le 8 mai 1857 à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (Loiret).
Arrivé à Hanoï comme [entrepreneur](#) (juillet 1885).
Membre (1888-1890), puis président (1896-1900) de la chambre de commerce de Hanoï.
Conseiller du commerce extérieur.
S'est toujours occupé d'agriculture depuis 1885. Créateur des premières plantations de café. Titulaire du mérite agricole.
Chevalier de la Légion d'honneur du 20 mai 1903.

CHRONIQUE LOCALE (*L'Avenir du Tonkin*, 22 février 1896)

Par arrêté du Ministre de l'Agriculture, en date du 12 janvier, la décoration de chevalier du Mérite agricole a été conférée à M. C. D. Guillaume pour la plantation de café qu'avec son frère il a créée à Ké-so et qui est si remarquablement installée.

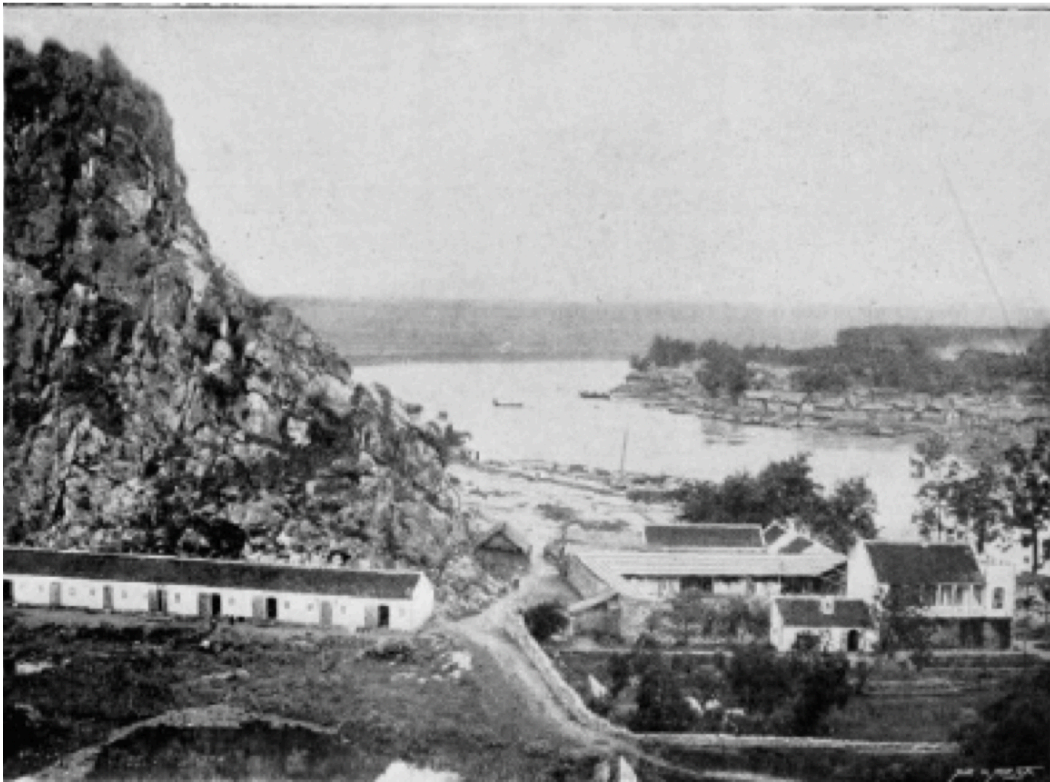
Nous félicitons bien sincèrement notre concitoyen de cette distinction méritée.

NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS (*L'Avenir du Tonkin*, 5 février 1898)

M. Roume se rend ce soir à Kê-so, chez MM. Guillaume. Il sera accompagné de M. Lagarde, M. Lepinte, M. le Dr Yersin.

Plantations de café de Kêso
(Robert Dubois, *Le Tonkin en 1900*, Paris, Société française d'éditions d'art)

[172] À proximité de leurs carrières de Kêso, MM. Guillaume frères ont mis en valeur une superbe plantation de café, qui comprend 329.000 caféiers répartis dans les différentes plaines ou gorges des montagnes calcaires du Day en face du village de Kêso.



Vue des établissements de MM. Guillaume frères à Kêso. Phot. de R. Moreau, Hanoi

[173] La répartition sur les divers terrains de ces nombreux caféiers est la suivante :

- 1° Plaine de la Cressonnière 200 caféiers de 11 ans
 3.800 caféiers de 8 ans
 4.000 caféiers de 7 ans
 30.000 caféiers de 6 ans
- 2° Terrain de Lang-huang 30 000 caféiers de 6 ans
- 3° Plaine de Ruôc 50.000 caféiers de 5 ans
 2.000 caféiers de 4 ans
 8.000 caféiers de 3 ans
 10 000 caféiers de 2 ans
- 4° Aux 99-Collines (Bôm) 20 000 caféiers de 4 ans
 20.000 caféiers de 3 ans
 (mamelons) 23.000 caféiers de 3 ans
- 5° Plaine des Sangliers 128.000 caféiers de 2 ans 1/2

Cette plantation est dirigée par MM. Borel frères, qui habitent sur les lieux et sont associés de MM. Guillaume.

Les caféiers des quatre premières plaines, ayant été plantés les premiers, sont sans abri. On y a semé, depuis deux ans, des bancouliers qui servent d'arbres-abris.

Dans la plaine aux Sangliers, qui est sous bois, les caféiers sont beaucoup plus vigoureux et promettent de bons résultats. Ces caféiers sont de l'espèce dite arabica.

MM. Guillaume et Borel n'ont pas borné à leurs efforts.

Ils ont encore adjoint à la plantation une ferme importante qui comprend 250 vaches et 500 chèvres qui, non seulement fournissent des fromages et des beurres vendus à Hanoi, mais donnent, en outre, le fumier nécessaire à la plantation.

Deux taureaux français sont attachés à cette belle ferme, et leur croisement avec les vaches du pays fournit un bétail très apprécié.

Claire VILLEMAGNE-RENARD,
Les membres des Chambres de Commerce d'Hanoi et d'Haiphong,
de leur création aux années Doumer
communication dans le cadre du colloque PDR/FOM (9 novembre 2007)
etudescoloniales.canalblog.com/

[...] Charles et Jules Guillaume constituent une seconde société en association avec Joseph Borel, agriculteur à Keso, pour une exploitation de caféiers. La société commencera à partir du 1^{er} janvier 1892. Les Guillaume fournissant les terrains appelés Vallée de la Cressonnière qu'ils ont acquis en 1888, dont ils sont propriétaires, situés à Keso, et les plants de caféiers ainsi que tous les autres terrains qu'ils pourront acquérir à Keso durant la durée de la société. Ils ont choisi Joseph Borel pour ses compétences : c'est lui qui est chargé de la direction du travail de la surveillance et de la conduite de toutes les personnes attachées à l'exploitation et généralement de tout ce qui a rapport aux travaux de culture, alors que Jules Guillaume gère la partie administrative dont les achats, les ventes et la correspondance.

En 1898, la plantation est un exemple de réussite pour les deux familles, Joseph Borel étant secondé par ses frères. [...]

Leur participation à la chambre de commerce d'Hanoi est difficile à appréhender. Contrairement au cas des Schneider, l'étude prosopographique s'avère plus délicate dans le cas des Guillaume. Les documents de la chambre de Commerce font état des « frères Guillaume », de « Guillaume père », de « Guillaume fils », de « Guillaume aîné » ou de « Guillaume ». Trop rarement les prénoms sont mentionnés pour se repérer facilement dans cette fratrie pourtant incontournable d'Hanoi. Sur l'ensemble de la période, les Guillaume siègent treize années, avec des absences uniquement en 1886, 1888, 1889 et 1901. L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'ils se succèdent : Henri en 1888, puis Jules jusqu'en 1900, puis Charles. [...]

Le tout est géré par une société en nom collectif, sous la raison Guillaume frères, fondée le 28 décembre 1891 par Charles et Jules, avec un capital très restreint de vingt piastres. Il s'agit d'une « entreprise de travaux de constructions de bâtiments et autres ». Jules est plus spécialement chargé de la trésorerie.

*
* *

Charles et Jules Guillaume constituent une seconde société en association avec Joseph Borel, agriculteur à Keso, pour une exploitation de caféiers. [...]

[La mère des plantations de café]
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910)

[328] La proximité de Hanoï de ces terrains et la facilité avec laquelle on peut y accéder par le fleuve Rouge, le canal de Phu-ly et, surtout, par le Day, qui les borde de très près, devaient naturellement tenter nos premiers colons.

C'est ce qui a eu lieu et une des premières concessions accordées au Tonkin, peut-être la première, est celle de MM. Guillaume frères et Borel, en face de Kê-so, aux lieux-dits Vu-xa et La Cressonnière.

Elle est, depuis longtemps, devenue leur propriété définitive.

C'est en 1888 que MM. Guillaume frères et Borel se sont installés à « La Cressonnière » et l'on peut dire que l'importante plantation de cafés qu'ils y entretiennent est la mère de toutes celles qui, depuis, ont été menées à bien au Tonkin, un peu partout. C'est elle qui a fourni les graines nécessaires à toutes les autres et ce sont les premières expériences de ces colons qui ont éclairé et guidé les planteurs venus dans la suite.

À ce titre, MM. Guillaume frères et Borel méritent une mention spéciale et nous sommes heureux de rendre hommage à leur esprit novateur, à leur ténacité.

Après essai des graines de toutes espèces venues de toutes les régions du globe productrices de café, ils se sont arrêtés à l'arabica comme étant l'espèce convenant le mieux au climat du Tonkin et à la nature de son sol.

Tant dans leur plantation de la Cressonnière, qui contient quarante mille pieds de caféiers en plein rapport, que dans leurs plantations voisines, qui en contiennent environ trois cent mille, aux lieux dits « la plaine aux Sangliers » et « les 99 collines », sur le territoire de Ninh-binh, ils ont engagé un capital de plus de trois cent mille francs.

Dans les vastes pâturages que renferme leur concession, ils se livrent, en outre, à l'élevage du cheval et des bêtes à corne.

Ils ont dû, malheureusement, devant les ravages causés par le tigre, abandonner leur jumenterie. De cent vingt juments il ne leur reste plus qu'une douzaine de bêtes, mises à Vu-xa, en lieu sûr, pour éviter de les voir disparaître jusqu'à la dernière.

Quant aux bêtes à corne, ils obtiennent par le croisement d'animaux indigènes avec les taureaux australiens et français les résultats les plus encourageants pour l'amélioration du bétail annamite. Leur troupeau, que l'on peut voir à la Cressonnière, est tout à fait remarquable. Paissant sur les pentes des mamelons rocheux, il anime un paysage déjà par lui-même des plus pittoresques et contribue à lui donner, aux yeux du visiteur charmé, l'aspect des pâturages accidentés de la Suisse.

MM. Guillaume frères et Borel ne se bornent point à l'élevage du gros bétail. Par des croisements judicieux, ils sont parvenus à constituer un troupeau d'un millier de chèvres dont le lait sert à la fabrication du fromage connu sous le nom de « Fromage de Kê-so » si justement renommé dans tout le Tonkin. Ce sont, MM. Joseph et Marius Borel qui ont commencé à former ce troupeau par leurs capitaux et par le travail et ce sont eux encore aujourd'hui qui dirigent, exclusivement, cette industrie si utile à notre alimentation.

AEC 1922. Guillaume frères, Kê-so (Phu-ly). — Café, élevage du cheval et des bœufs.

La province de Sontay au point de vue économique
par VERAX
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 novembre 1922)

[...] Après les terrains de la plaine, commencent les contreforts de la chaîne du Ba-Vi. C'est un pays de collines dénudées et peu peuplé. Le terrain est pauvre et les quelques

rizières qui se trouvent dans les bas-fonds sont peu fertiles à cause de l'acidité du sol et du manque de soins. Sur les collines, on fait un peu de manioc où de riz de montagne, mais la plus grande partie est couverte de fougères et d'herbe à pailote.

Cette région, si délaissée il y a quelques années, a maintenant changé d'aspect. Des colons courageux et pleins d'initiative se sont mis à la besogne et sont en train de transformer le pays. Leur principale culture est celle du café ; on a dû dépasser le million de pieds de caféiers. Cette plante demande beaucoup de fumure, aussi chaque concession doit-elle entretenir un troupeau important. Malgré cela, le fumier de ferme étant loin de suffire, il faut y ajouter du phosphate ou de l'engrais chimique.

La plus importante concession est celle de la Société Elliès, Mathée et Cie* à Hoa-Muc et Phu-Man, d'une superficie d'environ 4.000 hectares, dont 600 plantés en café, le reste servant de pâturages. Cette concession, qui a pour directeur technique M. Marius Borel, commence à donner des fruits et promet de merveilleux résultats.

Celle du mont Bavi, appartenant à M. Marius Borel, est aussi très importante et est actuellement en plein rapport.

Voici les autres concessions de moindre envergure :

1° Celle de M. Morice maintenant entre les mains d'un indigène ; on y cultive le café et l'ylang-ylang.

2° Thibaut à Hôa-Lac : café, thé et manioc.

3° Verneuil et Graveraud à La-Gian et Liên-Son : café et riz.

4° Pasquet à Hoa-Lac : 30 hectares de café.

5° François Lautard à Yên-Khoai et Kim-Dai.

6° Clément Lautard à La-Gian : café et riz.

7° Veuve Robert à Hoa-Lac ; 10 hectares de café.

8° Léopold Robert, à Hoa-Lac : 25 hectares de café.

Toutes ces concessions occupent de nombreux coolies payés en moyenne par jour 20 cents pour les hommes et 15 cents pour les femmes. Ils viennent en majorité des villages de la province.

À qui voudrait se rendre compte des efforts des colons de Sontay, nous conseillons le voyage par la route dite des concessions. Départ de Hanoï par la route de Hoa-Binh. Après le pont de Xuân-Mai, bifurcation à droite. La route traverse les concessions Elliès, Mathée et Cie, Thibaut, Robert, Pasquet, Verneuil et Graveraud. Arrivé aux casernes de Tong, prendre la route du Bavi pour visiter la concession Borel. Le voyage sera sûrement intéressant et instructif. Les aspirants colons pourront même s'y choisir un domaine, car le terrain ne manque pas, surtout dans les environs du poste de Cao-Linh, près de la rivière Noire. Les chasseurs y trouveront des terrains de chasse splendides et, en cas de malchance, ils pourront même se procurer du gibier.

Si le métier de colon a ses charmes et ses profits, il a aussi ses déboires et ses pertes. Sans parler des typhons, du borer [insecte attaquant le caféier], de la sécheresse, etc. la peste bovine fait souvent d'affreux ravages. [...]

Chronique de Hàiphong
(L'Avenir du Tonkin, 29 mars 1923)

PROCHAIN MARIAGE. — Nous recevons le faire-part du mariage de M. Henri Guillaume, fils de M^{me} et de M. Charles Guillaume, le sympathique planteur, chevalier de la Légion d'honneur, avec M^{lle} Jeanne Loir, fille adoptive de M. et de M^{me} Faussemagne, nos excellents concitoyens.

Ke-So,
un des berceaux de la colonisation française au Tonkin
(Extrait de *La Monographie de la province de Phuly*, 1933)
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 février 1934)

On peut dire que Ke-so (Kécheu) fut le berceau de la colonisation dans la province de Hanam comme il avait été antérieurement celui de la propagande catholique.

C'est là, en effet, que, la première fois, les frères Guillaume se rendirent acquéreurs de carrières de pierre, vers 1883. Louis Borel, carrier de son métier, qui, venu à la Colonie en 1889, exploitait une carrière à Quyên-Son, vint, en 1884 à Ke-So diriger l'exploitation des carrières de pierres et de marbre des frères Guillaume. [...]

Les frères Guillaume, de 1888 à 1894, achetèrent à divers indigènes les propriétés de la « Cressonnière » et de « Ruoc », puis celles de la « Plaine des sangliers » et des « Quelques Collines ».

En 1896, ils obtiennent en concession provisoire 200 hectares de terrain à Bai-Dông. [...]

Peu à peu, M. Marius Borel achète à M. Guillaume les propriétés de Bai-Dông, de Dai-So, de la « Plaine des sangliers » et des « Quelques collines ». [...]

M. Charles Guillaume possède encore les propriétés de la « Cressonnière », de « Ruoc » et plusieurs parcelles de terrains dans les villages de Kien-Khê, Vu-Xa et Dong-Bao. L'exploitation des carrières de marbres et calcaires est assurée par la « Société des Marbres de Ké-So », gérée par M. Lugon. [...]
